

Réfléchir dans le monde de Dieu

Jean-René Moret*

8 février 2015

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	1
3	Rechercher la sagesse	2
4	Dieu, la connaissance et le bien	3
5	Contrepoint	4
6	Conclusion	4

1 Introduction

Nous allons partir de Proverbes 2.1-10 pour voir la place de l'intelligence et de la réflexion d'après la Bible.

Aux GBEU, on a un slogan : croire, penser, agir. Je trouve que l'ordre est bon : toute réflexion par d'un système de croyance, qu'il soit matérialiste, bouddhiste zen, chrétien ou taoïste. La réflexion oriente également la manière dont on va agir. La prédication d'aujourd'hui va être un peu centrée sur la partie «penser», en faisant le lien avec «croire»et «agir».

2 Texte

¹Mon fils, si tu acceptes mes paroles, si mes préceptes sont pour toi un trésor,

²si, prêtant une oreille attentive à la sagesse, tu soumets ton cœur à la raison ;

³oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison, ⁴si tu la cherches comme l'argent, si tu la déterres comme un trésor,

⁵alors tu comprendras ce qu'est la crainte du SEIGNEUR, tu trouveras la connaissance de Dieu.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

⁶Car c'est le SEIGNEUR qui donne la sagesse, et de sa bouche viennent connaissance et raison. ⁷Aux hommes droits il réserve le succès.

Tel un bouclier pour qui se conduit honnêtement, ⁸il protège celui qui chemine selon le droit, il garde la conduite de ses fidèles.

⁹Alors tu comprendras ce que sont justice, équité, droiture : toutes choses qui conduisent au bonheur.

¹⁰Ainsi la sagesse pénétrera ton cœur et la connaissance fera tes délices.
Proverbes 2.1-10¹

3 Rechercher la sagesse

Ce texte nous parle de la sagesse, de l'intelligence, de la raison. Manifestement, il tient en assez haute estime, le fait de réfléchir, de discerner. Notons plusieurs éléments que ce texte nous enseigne sur la connaissance et l'intelligence :

- La sagesse et l'intelligence ont de la valeur ; elle sont comparées à un trésor, on peut en faire nos délices ;
- Cela demande un effort : il faut faire appel à l'intelligence, invoquer la raison. On appelle et on invoque ce dont on a un grand besoin, ce que l'on désire profondément. Il faut chercher la raison comme on cherche l'argent, comme on déterre un trésor. Vous serez probablement d'accord qu'en règle générale, l'argent ne vient pas tout seul, il faut travailler pour, mettre de l'énergie, être régulier à son travail, etc. Ces proverbes nous disent qu'il faut chercher la raison avec le même sérieux que l'on met pour gagner l'argent qui nous est nécessaire ;
- Chercher la sagesse et la connaissance amènent finalement à la crainte du Seigneur et à la connaissance de Dieu
- La raison qui est donnée à cela, c'est que la sagesse et la raison, au final, viennent de Dieu. En cherchant ces choses, on finit par remonter à leur source, qui est en Dieu ;
- Dieu donne le succès aux hommes droits et ils les protège. Le mot rendu ici par succès peut aussi désigner l'intelligence pratique, le savoir-faire. Le mot peut désigner soit cette sorte de bon sens, soit ses résultats concrets. Probablement qu'il y a un peu des deux, mais dans ce passage il y a certainement l'idée de la sagesse qui produit des résultats concrets ;
- Un autre résultat attendu de la démarche de réflexion, c'est de savoir ce que sont justice, équité et droiture. La sagesse a aussi des résultats éthiques, sur la manière de se comporter ; il ne s'agit pas simplement d'une spéculation dans une sphère intellectuelle déconnectée de la réalité ou de notre comportement ;
- Le passage commence par un appel à écouter l'instruction d'un père. Cela n'est pas très populaire dans notre époque, mais cela nous indique que recevoir l'aide de personnes qui ont réfléchi avant nous est une manière valide d'avancer dans notre compréhension et notre sagesse ;
- La tonalité du passage est positive : On peut trouver la sagesse et la connaissance, elle n'est pas hors d'atteinte, elle n'est pas réservée à une élite. Elle mérite nos efforts, beaucoup de « si », mais il y a une promesse « alors tu trouveras... ».

Cela nous donne un bonne première idée du contenu du passage. La sagesse est bonne, elle mérite d'être recherchée. La sagesse vient de Dieu, et en la recherchant on en arrive

1. *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988.

à mieux connaître Dieu et à le respecter d'autant plus. La connaissance et l'intelligence nous aident à bien agir, et produisent de bons résultats.

Dans tout cela, ce passage nous appelle à rechercher la réflexion, à nous y engager, et à recevoir l'aide d'autres qui ont réfléchi avant nous pour nous y aider. Je voudrais maintenant souligner quelques points où l'enseignement de notre passage est en porte à faux avec la manière de voir de notre époque.

4 Dieu, la connaissance et le bien

Premier point assez évident, affirmer aujourd'hui que Dieu est la source de la connaissance peut nous faire passer pour des gens bizarres, voire dangereux. Depuis quelques siècles, la science occidentale fonctionne avec un idéal de la science neutre et objective. On devrait avoir le même regard sur les choses que l'on croie en Dieu, ou non. Mais cela veut dire que Dieu n'a aucune espèce d'importance en pratique.

On a voulu en plus étendre cette vision de la science à tous les domaines de la connaissance et de la réflexion. Cela veut dire qu'on ne veut plus que Dieu entre en compte ni dans la justice, ni dans l'amour, ni dans l'éthique, etc.

Un deuxième point est que la connaissance aujourd'hui ne touche plus à l'équité, à la justice et à la droiture. La connaissance scientifique, solide, sérieuse nous donne les moyens de faire ce que nous voulons. Mais elle ne nous dit rien sur ce qu'il est juste de faire.

Et ces deux points sont directement reliés. Si Dieu est écarté, il ne nous reste que la matière et ses lois. Et la matière est impersonnelle : elle n'a pas d'avis, pas de désirs, pas d'amour, pas de sens de la justice, pas d'idée du bien et du mal. Dès lors, une connaissance sans Dieu ne touche pas à ces choses. En cela, notre passage des Proverbes dit bien une chose que notre époque ne peut plus dire : l'intelligence et la réflexion mènent à la justice, à l'équité et à la droiture. Sans Dieu, on ne peut pas affirmer une chose pareille.

Que se passe-t-il alors ? Certains en arrivent à nier tout à fait le bien, le mal, l'amour, la liberté, etc. Mais cela est tellement loin de qui nous sommes comme humains, comme créatures de Dieu, que la plupart des gens n'en arrivent pas là.

Ils vont continuer à aimer, à s'indigner contre l'injustice, à chercher du sens à leur vie. Mais comme la raison ne les y aide pas, ils risquent fort de le faire d'une manière irrationnelle. Suivre leurs sentiments, se trouver un gourou quelconque, croire aux esprits ancestraux, au rayonnement des pierres d'ambre, à n'importe quelle superstition. Paradoxalement, on a voulu être plus rationnel que Dieu, et on a laissé la porte ouverte à l'irrationalité la plus totale.

Comme chrétiens, il nous faut prendre garde, parce que nous sommes aussi influencés par la mentalité du monde qui nous entoure. On peut facilement penser que ça ne sert à rien de réfléchir notre foi, que c'est trop difficile d'étudier la Bible en cherchant à la comprendre. On peut se contenter de se sentir bien avec Dieu, et ne pas se donner la peine de chercher en lui la sagesse, la connaissance, et toutes les ressources pour vivre une vie juste et droite.

Si l'on tombe dans ce piège, l'église peut se trouver très affaiblie dans son témoignage et son impact concret : sans une réflexion où on prend du recul, on ne peut que suivre le mouvement. Comme chrétiens, il est de notre responsabilité de penser aux implications de notre foi.

5 Contrepoint

Si on en restait à ce passage des Proverbes et aux diverses remarques que j'ai faites, on pourrait croire que la plénitude de la foi n'est accessible qu'aux gens les plus intelligents. Qu'il suffit de bien réfléchir pour connaître Dieu. Que la sagesse suffit, et que finalement on peut assez bien se passer de Jésus-Christ. Qu'il n'en soit pas ainsi² !

Souvent la Bible contient des points de vue variés, qui se répondent l'un l'autre et se complètent. Pour équilibrer et situer ce qui venait des proverbes, un petit extrait de la première lettre aux Corinthiens :

²¹ En effet, puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient.

²² Les Juifs demandent des signes, et les Grecs recherchent la sagesse ;
²³ mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, ²⁴ mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

²⁵ Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

1 Corinthiens 1.21-25

Voilà que Paul présente le message chrétien comme une folie ! Pourtant, Paul ne renie pas les idées que nous trouvons dans les proverbes. Proverbes affirme qu'en recherchant la sagesse, on trouvera Dieu, source de la sagesse. Paul constate que le monde *n'a pas* trouvé Dieu dans la sagesse. Cependant, dans sa bouche, il y a une tonalité de reproche : le monde aurait du reconnaître la sagesse de Dieu au moyen de la sagesse, il est anormal que cela ne soit pas le cas, et Dieu réagit à cela en utilisant la folie de la prédication. En utilisant la folie de la prédication, un message qui ne correspond pas aux attentes de la sagesse du monde, Dieu condamne et humilie cette sagesse.

Pourtant, Paul ne nie pas que la sagesse se trouve en Dieu, et même la folie de la prédication est en fait une sagesse. Mais cette sagesse n'est perceptible que pour ceux qui sont appelés. Ceux qui appartiennent à Dieu reconnaissent sa sagesse même dans l'œuvre de la croix. Et véritablement, comme chrétiens nous pouvons réfléchir à ce que Dieu a fait, et dire « Admirable est son conseil, et grande est sa sagesse. (Es 28.29) ». Par contre, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que le monde arrive à Dieu par sa seule réflexion, sans la prédication de la croix. Et dans cette prédication, tous sont appelés, sans distinction, des plus sages aux plus humbles.

Paul poursuit en expliquant qu'il y a dans l'Église peu de gens sages selon le monde, beaucoup de gens faibles et méprisables. Mais Dieu a choisi ces choses faibles pour humilier l'intelligence des intelligents, pour que personne ne puisse s'enorgueillir face à Dieu.

6 Conclusion

Que retenir de tout cela ?

La Bible nous appelle à rechercher la sagesse, l'intelligence et la connaissance. Elle ne nous appelle pas à les rechercher n'importe où, mais à reconnaître que Dieu en est la source. Ces choses méritent qu'on y mette de l'effort. Une des manières par excellence de

2. Μη γενοῖτω pour les paulinistes avertis.

rechercher en Dieu connaissance et sagesse, c'est de lire et d'étudier sa parole, la Bible. On a le droit, et c'est souhaitable, de s'appuyer sur les conseil d'un«père», de gens qui ont eux-même réfléchi avant nous. Cela peut être des frères de l'église, le pasteur, ou bien des auteurs présents et passés qui ont réfléchi sur toutes ces choses.

Ce genre d'étude et de réflexion ne sont pas en vain, ce n'est pas penser pour penser, sans autre but. C'est réfléchir pour mieux connaître le Dieu que nous aimons, et pour comprendre comment nous comporter en accord avec lui dans le monde qu'il a créé.

Il nous faut oser prendre le contre-pied du monde en impliquant Dieu dans notre réflexion. Et ne pas nous leurrer, nous passerons souvent pour fous à ses yeux.

Références

- [1] *Traduction Œcuménique de la Bible*, Cerf et Société Biblique Française, 1988.